

RÉUNION INTER-QUARTIERS
SAMEDI 25 NOVEMBRE 2023
HOTEL DE VILLE (Grand Salon) – 10H

COMPTE-RENDU VALIDÉ PAR LES BUREAUX ET LES CONSEILS DE QUARTIERS

Avec les Conseils de quartiers

Devenez
acteur, actrice
de votre **ville!**



Bayonne*
BAIONA-PAYS BASQUE

Ordre du jour : Présentation et échanges sur le bilan des fêtes de Bayonne 2023

- 1/ Introduction par Jean-René Etchegaray, Maire de Bayonne**
- 2/ Préambule : La fréquentation**
- 3/ Thème 1 : La sécurité, les secours et la prévention**
- 4/ Thème 2 : L'hygiène et la propreté**
- 5/ Thème 3 : Les transports et le stationnement**
- 6/ Thème 4 : Les animations culturelles et festives**
- 7/ Point financier**
- 8/ Questions diverses**
- 9/Conclusion**

Annexe 1 – Liste des participants

Annexe 2- Présentation

Après un temps d'accueil, les participants prennent place dans la salle.

Durant leur mandat de 2021 à 2023, les membres des Conseils de quartiers, actrices citoyennes et acteurs citoyens des quartiers, ont été consultés sur des sujets transversaux allant au-delà des préoccupations portées dans le cadre des feuilles de route, tel que le projet de transition écologique et solidaire. Leur mandat a pris fin le 18 novembre 2023. L'installation des nouveaux Conseils de quartiers, pour le mandat 2023-2025, sera effective mi-décembre. L'arrêté du Maire en date du 18 novembre 2021, portant sur la composition des Conseils de quartiers, prévoit la possibilité d'organiser une rencontre avec les membres des Conseils de quartiers sortants, entre la fin de leur mandat et l'installation des nouveaux Conseils de quartiers. Dans ce cadre, la Ville a souhaité organiser une ultime réunion inter-quartiers afin d'échanger, avec les membres des Conseils de quartiers en fonction à l'époque, sur le sujet transversal des fêtes de Bayonne 2023.

1/ Introduction par Jean-René Etchegaray, Maire de Bayonne

Jean-René Etchegaray, Maire de Bayonne, salue les personnes présentes et les remercie pour leur présence. Cette réunion a pour but de partager un diagnostic sur le déroulement des fêtes de Bayonne 2023 et d'échanger. La Ville s'est déjà interrogée sur ce sujet avec les différents acteurs traditionnels des fêtes de Bayonne, notamment la commission extra-municipale des fêtes, les peñas et les cafetiers-restaurateurs. Elle souhaite aussi dialoguer avec les membres des Conseils de quartiers, représentants légitimes de la dimension citoyenne bayonnaise. À sa demande, les interventions des élus et des services de la Ville seront courtes et efficaces, car le but est surtout d'entendre les participants.

Il indique que tout le monde a constaté une sur-fréquentation des fêtes de Bayonne 2023 qui ont accueilli au moins 1 300 000 personnes. Depuis plusieurs éditions, l'augmentation de la fréquentation est exponentielle. Cette sur-fréquentation a des conséquences, dans une ville qui n'est pas adaptée pour recevoir autant de personnes dans un périmètre aussi restreint, aux rues étroites issues du Moyen Âge.

Il ajoute que la Ville a besoin du regard des Conseillères et des Conseillers de quartiers, non pas pour cautionner une position que la municipalité aurait déjà prise, mais pour partager des constats et imaginer comment les fêtes pourraient mieux se dérouler. Il invite les personnes présentes à s'exprimer sans hésitation, à dire que le Maire est responsable de tout, ce qui est une réalité dès lors qu'il signe un arrêté municipal autorisant les fêtes. Sa responsabilité dans les incidents qui ont malheureusement émaillé les fêtes de Bayonne 2023 va être recherchée et il sera vraisemblablement appelé devant un tribunal. Il rappelle que son prédécesseur avait comparu devant un juge d'instruction suite au décès d'un festayre tombé des remparts, sous l'emprise de l'alcool et de drogue.

Il donne la parole à Joseba Erremundeguy, Conseiller municipal délégué auprès de Monsieur le Maire en charge de la relation avec les Conseils de quartiers, qui va animer cette réunion.

Joseba Erremundeguy explique que les intervenants de la Ville de Bayonne vont partager des éléments de constat et de diagnostic, thématique par thématique. Les présentations sont volontairement courtes afin de favoriser le plus possible les échanges.

2/ Préambule : La fréquentation

David Tollis, Directeur général des services, salue les personnes présentes. Il confirme que la fréquentation des fêtes de Bayonne 2023 est estimée à 1 300 000 festayres, soit une augmentation de 20% par rapport à 2022. Un certain nombre d'éléments permettent de mesurer la réalité de cette fréquentation, notamment le nombre de téléphones portables connectés sur le périmètre des fêtes, le nombre de personnes transportées en bus par Kéolis, le nombre de Pass Fêtes distribués, la fréquentation du camping des fêtes. Il ajoute que la fréquentation s'accroît de manière exponentielle depuis la fin de la crise sanitaire.

Une Conseillère de quartiers demande si le nombre de Pass Fêtes pris en compte inclut ceux distribués aux habitants de Bayonne. David Tollis répond qu'il comprend les Pass Fêtes achetés et ceux distribués gratuitement aux habitants de Bayonne et aux acteurs de la fête.

Un Conseiller de quartiers souhaite savoir si un comparatif a été effectué avec d'autres fêtes dans d'autres villes, pour voir si l'augmentation de la fréquentation est un phénomène général ou inhérent à Bayonne. Yves Ugalde, Adjoint au Maire en charge de la culture, des animations, des grands événements et des jumelages, répond qu'à Pampelune, dont le concept de fête a été un exemple pour Bayonne, la fréquentation a aussi augmenté de 20% voire 22% sur certaines animations. Dans les autres grandes fêtes comme Dax, Mont-de-Marsan, Nîmes ou Arles, l'augmentation de la fréquentation se situe entre 18 et 20%.

3/ Thème 1 – La sécurité, les secours et la prévention

Jean-Baptiste Marinot, Directeur général adjoint en charge de l'aménagement et de la transition écologique, présente cette thématique en l'absence de Luc Tarayre, Directeur général des sécurités et de la prévention, qui n'a pas pu être présent aujourd'hui.

- **La sécurité**

Jean-Baptiste Marinot rappelle que la sécurité constitue une priorité qui se traduit dans le dispositif de sécurité déployé. Il mobilise 2 000 personnes venant des services de l'État (policiers, compagnies républicaines de sécurité (CRS) et gendarmes), de la Ville et des prestataires de la Ville. Ce dispositif est facilité par la configuration du centre-ville ancien, qui permet de fermer plus facilement le périmètre et d'en gérer les accès pendant toute la durée des fêtes. Ce système, testé depuis 2018, est totalement alerte et robuste.

Il indique que la forte augmentation de fréquentation a entraîné un phénomène de saturation des sites lors de certaines animations, par exemple place de la Liberté lors de l'ouverture des fêtes ou du réveil du Roi Léon. Cette saturation a parfois rendu délicat l'accès des secours et des services de sécurité. D'autres sites problématiques, tels que le pont Saint-Esprit, ont été identifiés. Cette sur-fréquentation a aussi généré une saturation des transports, impactant la mobilité. La gare routière du quai de Lesseps n'a pas connu de difficultés particulières. La seconde gare routière, située place des Basques, a quant à elle été très fortement saturée et ce dès le mercredi soir. Les agents de sécurité ont dû intervenir. Auparavant, son exploitation s'avérait délicate surtout le samedi soir. Malgré ces difficultés, le système de sécurité en place a tenu. Dès le second jour, il a été renforcé par les CRS, présents pour calibrer et rythmer les arrivées place des Basques. Pour compléter cette disposition, la Ville a décidé de réduire certains horaires, notamment ceux des concerts, afin de fluidifier les flux de festayres. Enfin, un point secours supplémentaire a aussi été créé in situ.

Il évoque l'activité très dense des services de la Ville de Bayonne en matière de sécurité. Concernant le stationnement sauvage à l'extérieur du périmètre des fêtes, 300 fourrières ont été réalisées, sachant que la Ville a enregistré 500 fourrières au total sur l'année 2022. Vu l'impossibilité de traiter la totalité des axes de circulation, la priorité a été donnée aux axes rouges afin d'éviter tout risque pour la circulation des secours. Concernant les mictions sur l'espace public, 50 verbalisations ont été dressées contre 19 pendant les fêtes 2022. Ce chiffre peut paraître faible. Mais il évolue, ce malgré les difficultés rencontrées sur le terrain. Enfin, il informe que la Ville s'est mobilisée sur l'enjeu majeur de la lutte contre les nuisances sonores, en recourant à un acousticien. Son étude a permis de relever des éléments et d'apporter certaines modifications.

- ***Les secours et la prévention***

Jean-Baptiste Marinot explique que le dispositif des secours comprend les services de l'hôpital, la Croix-Rouge, les pompiers et la protection civile. Sur la période 2019/2023, la fréquentation des fêtes a augmenté de 44% et les prises en charge nocturnes d'incidents de 27%. Entre 2022 et 2023, la fréquentation a augmenté d'environ 18% et les prises en charge de 2.8%. Il est intéressant d'avoir à l'esprit que le nombre d'interventions augmente moins vite que la fréquentation des fêtes. Pendant les fêtes, le système d'intervention a été élargi. Le poste de commandement inter-services (PCI), qui ne fonctionnait que la nuit, est désormais en place 24/24 sur toute la durée des fêtes.

Au niveau de la prévention, il rappelle que le dispositif existant comprend la distribution d'éthylotests, les partenariats avec des associations et les peñas. Les points repos ont été intensifiés, permettant d'offrir des services supplémentaires aux festayres.

Christian Millet-Barbé, Adjoint de quartier « Les rives droites de l'Adour », en charge de la prévention de la délinquance, de la tranquillité et de la sécurité publiques, de la lutte contre les incivilités, évoque le drame absolu du décès de Monsieur Patrice Lanies, et les 4 dossiers en cours d'instruction pour violences sexistes. Il ajoute que tous les résultats fournis au PCI

par les services intervenants sur le périmètre des fêtes sont débriefés chaque jour. Les chiffres 2023 montrent une diminution de quasiment 25% des actes délictueux. La baisse est considérable par rapport aux éditions des fêtes antérieures à la crise sanitaire, ce malgré l'augmentation de la fréquentation. Il précise que compte tenu de l'affluence et des risques de « police bashing », les CRS ne peuvent pas patrouiller en petit groupe à l'intérieur du périmètre des fêtes. Mais ils sont présents systématiquement en cas de tension ou de rixe. La Ville de Bayonne autorise aussi ses policiers municipaux à intervenir sur le périmètre de la fête.

Joseba Erremundeguy donne les paroles aux membres des Conseils de quartiers.

Une Conseillère de quartiers, habitante d'une rue dans le prolongement de l'entrée du camping des fêtes, témoigne de ce qu'elle a vécu cette année. Deux jours avant les fêtes, des personnes campaient dans sa rue pour attendre l'ouverture du camping. Ce dernier ayant vite été saturé, certains se sont installés devant chez elle, sous ses fenêtres. La rue est devenue un camping bis pendant toute la durée des fêtes, avec tout ce que cela entraîne notamment au niveau des déchets. Même si le service de propreté de la Ville a fait le maximum, les bouteilles vides accrochées partout sont restées un moment. Pour la première fois, elle a retrouvé des excréments devant sa porte et dans sa boîte aux lettres, et une jeune fille endormie dans sa voiture. Elle ajoute qu'elle est festayre et membre d'une peña à la fois à Bayonne et à Dax. Les fêtes de Dax ont aussi connu une très forte augmentation cette année, mais elle n'y a vécu aucun désagrément. Elle pense que la présence du camping à l'intérieur des fêtes fait que les festayres n'ont aucune transition entre les deux et « marinent dans l'alcool ». Cette situation ajoute à « l'effet cocotte-minute ». À Dax, ils doivent prendre des bus pour aller dans des campings situés à 5/6 km des fêtes.

Un Conseiller de quartiers remercie la Ville pour cette invitation. Résidant de la même rue, il ne peut qu'abonder dans le sens de ce qui vient d'être dit. Il a aussi constaté l'arrivée des personnes dès le lundi, alors que les fêtes ne commençaient que le mercredi. Les toilettes du camping étant situées dans le camping, la queue est permanente. Il a ramassé des excréments en pagaille sur Mousserolles, devenu une toilette publique géante. Il fait les fêtes chaque année avec grand plaisir. Aujourd'hui, il a l'impression que la situation a un peu vrillée. Ce ne sont plus les fêtes de Bayonne, mais les fêtes à Bayonne.

Un Conseiller de quartiers, voisin du périmètre des fêtes, avait prévu d'écrire un courrier à la Mairie. Cette invitation lui donne l'opportunité de s'exprimer. Il déclare avoir été consterné par les propos tenus par Yves Ugalde et Christian Millet-Barbé lors d'une interview en septembre. Il trouve déplacé de dire que le drame du décès de Patrice Lanies aurait pu arriver ailleurs. Si c'est une évidence, il n'était pas nécessaire de l'évoquer. La Ville peut aussi se tromper et cette erreur peut avoir des conséquences. Selon lui, un certain nombre de Bayonnais avaient senti venir ce type d'évènement. Dire que 50 verbalisations pour miction sur l'espace public ont été effectuées pendant les fêtes est à la limite du grotesque et ne paraît pas du tout en adéquation avec le vécu. La puissance publique étant incapable d'enrayer le phénomène, les habitants se retrouvent en première ligne pour essayer de le contenir. Les

crispations et les altercations se multiplient, les occasions que les situations dégénèrent sont très nombreuses.

Il confie avoir fini les fêtes en colère. Bayonnais, il a toujours vu son père réveiller les fêtards endormis dans le jardin ou connu des bagarres. Les fêtes ont un rôle social particulièrement important de soupape. Il est possible d'entendre qu'une tolérance particulière existe sur cette période. Mais cela suppose que les festayres partagent des valeurs. Sur ce point, il pense que quelque chose a changé ces dernières années et que la Ville n'en a pas pris la mesure, peut-être parce que son thermomètre n'est pas le bon. Il entend les chiffres concernant la diminution des bagarres. Mais de nouvelles problématiques sont apparues. Il mentionne des événements qu'il a vécus ces deux dernières années pour la première fois :

- En pleine nuit, un homme sous l'emprise de substance a explosé la barrière de son jardin, s'y est introduit et a commencé à tout arracher en faisant grand bruit. Il a dû l'empoigner et le faire sortir devant ses enfants terrifiés. Il n'a pas porté plainte. Cet événement, survenu hors du périmètre des fêtes, n'apparaît pas dans les bilans. Il est normal que la Ville soit très centrée sur le périmètre des fêtes, mais les conséquences en dehors lui échappent en partie ;
- Dans l'enceinte des fêtes, devant un urinoir, il a subi un attouchement de la part d'un homme qui avait détourné son attention. Le temps qu'il réalise, l'homme était parti dans la foule. Là encore, il n'a pas porté plainte et ce fait n'apparaît pas dans un bilan ;
- Deux personnes alcoolisées ont déféqué sur le trottoir devant chez lui en pleine journée. Sa femme l'a retenu. La situation aurait pu dégénérer ;
- Il a dû appeler la fourrière pour enlever une voiture qui bloquait une entrée. Aussitôt qu'elle a été enlevée, une autre a pris la place. Il a bien constaté que les services municipaux faisaient le maximum pour garantir la sécurité sur les axes passants, mais qu'ils étaient débordés. Devant chez lui, la piste bi-directionnelle était envahie et il n'y a pas de trottoir. Les piétons devaient marcher sur la rue d'accès au camping, ce qui a aussi entraîné des mises en danger et des accrochages.

Il ajoute qu'un autre élément a changé, celui de la place des réseaux sociaux. Il a constaté un déluge de publications de You Tubeur qui racontent leurs expériences des fêtes, de mini-vidéos filmant des personnes alcoolisées. Il a aussi découvert des vidéos « égouts du web » où des personnes font délibérément des mictions sur la voie publique pendant que d'autres les filment. Des mots-dièse sont même spécialement dédiés à cette pratique. À ceci s'ajoute une « cerise moisie », celle des politiques populistes qui viennent « faire leur beurre » sur les réseaux sociaux.

Il considère que les fêtes ne se passent pas pareil à Pampelune, que des choses pourraient être faites, mais qu'elles ne le sont pas. Beaucoup de personnes, dont des restaurateurs et des cafetiers, jouent le jeu, font un travail de qualité et offrent de belles animations. Mais améliorer la qualité de l'offre ou changer la date des fêtes ne suffira pas. L'exemple de la foire au jambon 2023 le montre. Là aussi, cette fête a été une calamité et il y a vu des situations inhabituelles.

Il pense qu'un des objectifs est d'avoir moins de monde. Il faut dissuader les personnes de venir aux fêtes de Bayonne et s'assurer que celles qui participent soient parfaitement au clair avec les valeurs attendues. Cet objectif doit être clairement affiché et les moyens nécessaires mis en œuvre pour l'atteindre. Il émet quelques propositions à ce sujet :

- Verbaliser systématiquement le stationnement sauvage et le camping sauvage partout dans la ville, y compris en périphérie ;
- Prononcer la fermeture administrative ou interdire les comptoirs extérieurs. Tout le monde a des exemples de cafetiers qui se moquent du monde et « balancent des décibels » pendant les 5 jours sans aucune mesure ;
- Interdire complètement les sonos extérieures ;
- Communiquer agressivement en amont sur les réseaux sociaux. Les fêtes sont en train d'échapper à Bayonne, elles ont pris un sens différent de celui qu'elles ont normalement ;
- Augmenter le prix des bracelets pour les personnes qui ne sont pas d'ici ou faire un tarif préférentiel pour les habitants de l'agglomération, voire limiter le nombre de bracelets à la vente ;
- Créer un parking payant et sécurisé dédié à ceux qui viennent en voiture, réservable obligatoirement à l'avance.

Un Conseiller de quartiers souligne l'apport financier considérable que ces fêtes représentent pour l'économie de la ville. Aujourd'hui, l'immense bilan négatif des fêtes 2023 apparaît aux Bayonnais. Mais l'énorme problème sociétal que tout le monde reconnaît ne sera pas surmonté seulement par la Ville de Bayonne. Personnellement, il a été interpellé par l'immense violence faite aux habitants. Dans son immeuble, deux portes ont été défoncées en plus des défécations et des poubelles jetées. Si la Ville faisait un bilan des déclarations aux assurances, elle disposerait d'une large encyclopédie des violences produites, dans le périmètre rouge des fêtes, mais aussi autour. Il estime qu'une réflexion très sérieuse doit être menée pour reprendre ces fêtes en main, et que la décision doit revenir à la Mairie et non au syndicat des cafetiers. Il pense aussi que les valeurs partagées doivent être très fermement et clairement proclamées.

Tout ne changera pas en un an, mais une direction doit être très clairement montrée. Au niveau du bruit par exemple, les habitants ont l'impression que rien n'est fait. Si ceux qui exagèrent fermaient pendant quelques jours, ils se calmeraient. Les autorités doivent le comprendre et agir de manière très forte. Les premières victimes sont les habitants, leurs familles, leurs biens. Sans compter les commerçants dont certains doivent fermer leurs commerces pendant trois semaines en pleine saison ou à Pâques pour la foire au jambon. Il ajoute que chaque fois que l'affaire Patrice Lanies est évoquée, il sent une colère sourde chez les habitants. Les défis à relever sont immenses, et la Ville doit montrer sa volonté et sa capacité à accueillir « une révolution ».

Une Conseillère de quartiers signale que pour la première fois cette année, son compagnon et elle ont eu peur de rentrer à pied des fêtes le vendredi soir à 1 ou 2 heures du matin. Cette situation est hallucinante et montre que quelque chose ne va pas. À Dax, où elle fait aussi

régulièrement les fêtes dans les mêmes conditions qu'à Bayonne, elle n'a jamais ressenti cela. Bien que ce soit difficile à dire, elle pense qu'il faut faire peur et non pas avoir peur.

Joseba Erremundeguy propose d'apporter des réponses à ces premiers retours.

Jean-Baptiste Marinot évoque le camping des fêtes. Jusqu'ici ce camping était sous-utilisé et la Ville essayait de trouver un modèle pour le rendre plus attractif afin d'éviter que des festayres alcoolisés ne prennent la route. Cette année, il a connu une saturation exceptionnelle et historique dès le premier soir, avec une fréquentation en augmentation de 39%. La Ville a ouvert de nouvelles ailes du camping en urgence pour répondre à la demande. Rien ne pouvait laisser supposer une telle situation. L'absence des transporteurs landais peut être un des éléments de réponse, mais il n'explique pas, à lui seul, cette augmentation. Il va falloir réfléchir à développer l'offre.

Christian Millet-Barbé assure que la Ville est consciente de la situation, et ce depuis plusieurs années. Bayonne n'est bien sûr pas la seule ville à devoir faire face à ce genre de phénomène sociétal. Il pense aussi qu'il faut moins de monde aux fêtes. Mais la Ville devra trouver des solutions complémentaires pour le camping si l'affluence perdure.

Concernant les mictions, il reconnaît que 50 procès-verbaux sont un chiffre insignifiant. Cependant, il rappelle que seule la police municipale s'attache à verbaliser cette infraction, ce qui suppose de mettre en œuvre des moyens humains considérables. De plus, la plupart des auteurs de ces infractions sont alcoolisés et deviennent agressifs dès que la police arrive, ce qui a pour effet de déclencher un phénomène de sympathie de groupe parmi les festayres présents. Face à ces situations complexes, la règle est de ne pas risquer, en verbalisant, de créer un incident plus important que celui à verbaliser. En matière de stationnement, il rappelle qu'en 2022 la Ville a pris l'initiative de demander aux supermarchés environnants de consacrer une partie de leurs places de stationnement à la création d'un parking des fêtes. Ces parkings ont été plus fréquentés cette année que l'an dernier.

Yves Ugalde souhaite revenir sur ses propos qui ont pu choquer quand il a déclaré que le drame survenu pendant les fêtes de Bayonne 2023 aurait pu se produire ailleurs. Hélas, ce qui vient de se passer récemment à Crépol le démontre. Il assure que ses propos visaient seulement à dire que ces drames sont attachés à des phénomènes sociétaux gravissimes qui ne sont pas concentrés sur un microcosme bayonnais.

Concernant les fêtes de Dax, les situations des deux villes sont différentes. À Dax, la fréquentation est moins importante (environ 700 000 personnes) et l'éclatement géographique de la ville permet de déconcentrer les problèmes et d'offrir différentes configurations de fêtes. Cependant, Dax doit aussi gérer des difficultés considérables, notamment concernant le déplacement des festayres avinés le long de la route pour rejoindre les parkings situés en périphéries de la ville. Il rappelle aussi que les fêtes engendrent généralement un grossissement des phénomènes de société, notamment du fait de la promiscuité, de la concentration et de la consommation d'alcool. Il est nécessaire d'imager

des propositions différentes pour l'organisation des fêtes de Bayonne, tout en acceptant que l'année 2024 puisse être exceptionnelle compte tenu notamment du décalage des dates qui empièteront sur 3 jours de fête de la San Fermin.

Il revient sur les comptoirs extérieurs. Faire leur procès paraît être une fausse bonne idée, dans une ville où les bars de proximité sont situés dans des rues et des espaces excessivement limités. Sans ces comptoirs extérieurs, les festayres devraient s'engager dans des « boyaux » ce qui entrainerait une nouvelle problématique. Il rejoint les propos concernant les sonos extérieures. La Ville bataille sur ce sujet, aidée par l'acousticien. Certains bars sont effectivement allés beaucoup trop loin et la Ville a conscience de l'aspect défavorable de ces sonos sur les comportements collectifs à partir d'une certaine heure.

Un Conseiller de quartiers remercie la Ville pour cette réunion. Comme tout vrai Bayonnais, il tient aux fêtes qui font partie de son ADN et considère qu'il ne faut pas y toucher. Il évoque quelques éléments :

- La crainte qu'en 2024 les municipalités parisiennes envoient leur « racaille » dans le Sud-Ouest pour donner une bonne image pendant les Jeux olympiques ;
- La dérive financière pour faire un « maximum de fric » en 5 jours. Le prix des repas et du vin sont fous. À Pampelune, il boit de bons vins à des prix raisonnables ;
- Rendre le verre recyclable et récupérer la consigne est difficile. Les cafetiers ne le font pas facilement ;
- L'installation des barrières trois semaines avant les fêtes défigure la ville et donne une mauvaise image ;
- La fermeture des peñas à 3h du matin est une erreur, car entre 3h00 et 5h00 du matin, heure à laquelle les services de nettoyage arrivent, la ville est livrée aux « malfaisants » qui errent dans les rues.

Une Conseillère de quartiers demande si la Ville sait quelle population fréquente le camping et si la sur-fréquentation est liée à l'arrêt des transports venant des Landes.

Une Conseillère de quartiers remercie la Ville d'accueillir les membres des Conseils de quartiers. Elle rejoint ce qui a été dit sur les valeurs et la manière de faire la fête que chacun a appris très jeune. Elle ajoute que l'insécurité n'est plus un sentiment, mais un fait. Pour la première fois cette année, elle a vécu l'insécurité dans son quartier en pleine journée, en traversant un camping sauvage installé entre le BAB2 et Atherbea. Elle émet des suggestions :

- Enrayer les publicités dans les métros et sur les réseaux sociaux afin de limiter le nombre de personnes qui viennent à Bayonne ;
- Décaler l'ouverture des fêtes au matin, pour que moins de personnes y participent. Elle fait le lien avec la foire au jambon où le carreau des Halles est vide à 10h00 du matin pour le concours du meilleur jambon. Personnellement, elle ne vient plus à l'ouverture officielle des fêtes à cause du monde ;
- Revoir le prix des transports. Elle entend autour d'elle que le prix est beaucoup trop cher. De ce fait, les personnes restent sur place ou prennent le volant alcoolisées.

Même si le budget est dépensé ailleurs pendant les fêtes, ce prix a un effet psychologique important à prendre en compte.

Un Conseiller de quartiers pense que les Conseils de quartiers sont aussi réunis pour voir comment améliorer la situation. Dans une interview, le maire de Bayonne a dit qu'il ne serait pas celui qui interdirait les fêtes. Ce constat est important, car les habitants n'en ont pas envie. Arrivé à Bayonne en 1975, il a connu les fêtes de Bayonne en bleu et les dérives qui ont conduit tout le monde à se mettre autour de la table afin de faire évoluer les fêtes. Peut-être que ce moment est à nouveau arrivé.

Il comprend les désagréments graves subis par certains, mais Bayonne a une âme. Il trouve le terme de « racaille » un peu dur et considère que cette « racaille » est partout. Il ne voit pas comment interdire aux personnes de venir à Bayonne. Lui-même n'aurait pas pu construire sa vie ici s'il avait été interdit d'y venir et beaucoup de personnes sont dans son cas. Les nouveaux arrivants ont aussi le droit de participer. Il estime que la « sécurité » est nécessaire, mais en ayant des valeurs d'ouverture et non de retrait.

Un Conseiller de quartiers souligne que l'augmentation de la fréquentation des fêtes est un phénomène global qui se retrouve au niveau national et international. Il ne voit pas comment diminuer le nombre de festayres. Par contre, l'évolution du périmètre des fêtes et la déconcentration lui paraissent être des pistes. Actuellement ce périmètre concentre beaucoup d'éléments, parfois à quelques mètres les uns des autres. Il se pose aussi la question de certains lieux, comme le parvis de la mairie, qui ne sont plus adaptés à l'accueil d'évènements compte tenu de la fréquentation. Il lui paraît nécessaire de se projeter au-delà des fêtes de Bayonne 2024 pour préparer les prochaines éditions, car l'année prochaine ne sera pas un repère du fait du changement de date.

Yves Ugalde souhaite relativiser certains propos et être créatif dans les propositions. Concernant Pampelune, les personnes qui ont la chance d'avoir quelques repères peuvent toujours faire les fêtes avec des moyens corrects, à Pampelune comme ailleurs. Mais il y a quelques jours, des sondages espagnols ont placé la San Fermin en seconde position des fêtes les plus chères d'Espagne après Séville. Des prix exorbitants y sont pratiqués et ils changent le 6 juillet à 00h30, au motif que la San Fermin a commencé. Ces prix s'expliquent aussi par le fait que 90% des cafetiers navarrais louent leurs fonds de commerce pendant les fêtes. Ce ne sont donc pas eux qui servent les festayres.

Concernant l'ouverture des fêtes de Bayonne, il trouve qu'elle a un charme fou et que la mascleta apporte une signature bayonnaise incroyable. Mais il se rend compte que le système actuel atteint ses limites. Il attire l'attention sur la nostalgie facile, rappelant l'ouverture des fêtes avec 150 personnes dans les années 70 ou Madame Larreguy, propriétaire du café du Théâtre, retrouvant tout le mobilier de son café dans la Nive après une bagarre. Aujourd'hui, l'augmentation collective de la qualité du comportement des festayres amène beaucoup d'éléments favorables. Quant aux peñas, elles ont des torts, mais elles ont aussi le mérite

d'avoir défendu la tenue blanche et soutenu son expansion à l'époque où les cafetiers portaient un tee-shirt Ricard.

Au sujet des campings, il s'interroge sur la pertinence de les installer en périphérie, car leur éloignement entraîne la création de phénomènes piétons très dangereux, comme celui de centaines de festayres remontant la côte du Moulin pour rejoindre Tarnos.

Christian Millet-Barbé répond au point concernant la pose des barrières destinées à sécuriser des espaces afin, par exemple, d'éviter le camping et le parking sauvages sur les espaces verts disponibles à proximité des fêtes. Ce travail colossal prend du temps, malgré l'efficacité des services. Les habitants savent que les fêtes arrivent et qu'il faut se soumettre à cette nécessité.

Concernant l'ouverture des peñas jusqu'à 5h00 du matin, il rappelle que ces structures sont des associations qui peuvent ouvrir, à titre privé, comme elles veulent. Cependant, il a été convenu avec elles d'une fermeture à 3h00 du matin pour répondre à une nécessité de sécurité et de propreté. Il faut en effet que les festayres puissent rentrer chez eux en transport en commun et que la ville soit vidée le plus vite possible pour la nettoyer. Ce consensus permet d'éviter la formation de « poches » de festayres un peu partout dans Bayonne.

Il revient sur l'insécurité de jour, en périphérie des fêtes. Compte tenu de l'affluence de personnes qui viennent de partout, ce phénomène peut effectivement se produire. Il est très honnêtement impossible de garantir à 100% la sécurité des citoyens. Il ne faut pas hésiter à porter plainte. Concernant les mictions sur la voie publique, les policiers pampelonnais indiquent que 90% des personnes qu'ils verbalisent sont des français. Il ajoute que la police espagnole a des moyens d'action, notamment coercitive, que la police française n'a pas.

Au sujet de la sur-fréquentation du camping, Jean-Baptiste Marinot répond que la pénurie de l'offre de transport en direction des Landes explique certainement en partie le phénomène. Mais il ne sait pas dire la part que cela représente. Concernant les transports, le problème ne vient pas du coût du billet, car le système est saturé. Il porte plus sur la capacité à renforcer l'offre de transport. Il rappelle que le système fonctionne jusqu'à 4h00 du matin voir plus, car aucun festayre ne doit rester à une gare routière sans solution de transport. Christian Millet-Barbé précise que 50 000 personnes sont transportées chaque nuit. David Tollis ajoute que le transport de nuit par autobus a augmenté de 30% en 2023.

Un Conseiller de quartiers explique qu'en habitant aux extrémités de Bayonne, il est impossible de prendre les bus. Ils sont déjà pleins quand ils arrivent dans le quartier du Polo Beyris où il habite. Il pourrait y aller à pied, mais ce n'est pas possible avec ses petits-enfants de 2 à 4 ans compte tenu de l'absence de trottoirs. Il demande combien coûte une contravention pour camping sauvage et si les verbalisations ont été nombreuses.

Une Conseillère de quartiers explique que la limitation des horaires de service dans les établissements a beaucoup soulagé les cafetiers qui peuvent désormais dire aux festayres qu'ils n'ont plus le droit de les servir. Il ne faut surtout pas changer cette disposition qui

permet aussi de libérer la ville pour le nettoyage et les livraisons. Elle estime que le coût assez onéreux des consommations est une bonne chose. La façon de fumer a diminué du fait de l'augmentation des paquets de cigarettes. Il faut travailler de la même manière afin de réduire la consommation d'alcool. Elle ajoute que pendant les fêtes, les cafetiers sont obligés de prendre des vigiles. Elle-même a été cambriolée trois fois et a dû prendre une personne pour surveiller sa maison nuit et jour. Elle pense que l'élargissement du périmètre des fêtes risque de rendre la sécurité plus difficile à gérer, sachant que les festayres continueront à faire la fête dans les quartiers.

Un Conseiller de quartiers rappelle que les peñas bayonnaises membres du groupement des associations bayonnaises (GAB) organisent des événements ou participent à des événements et des actions de politique de la Ville tout au long l'année. Pendant les fêtes de Bayonne, elles mettent leurs toilettes à disposition de tous les festayres. Concernant les ouvertures tardives, une très petite quantité des membres souhaiteraient ouvrir tardivement au public. Mais la plupart veulent fermer à 3h00 puis rester ouverts en privé. Ils n'ont ni l'envie ni la capacité de gérer les festayres en état d'ivresse, dont les comportements ont beaucoup changé.

Joseba Erremundeguy indique que les services vont présenter tous les constats restants, thématique par thématique. Les membres des Conseils de quartiers seront ensuite invités à intervenir de nouveau.

4/ Thème 2 – L'hygiène et la propreté

- ***L'hygiène***

Jean-Baptiste Marinot évoque les installations proposées par la Ville afin d'apporter des solutions aux besoins des festayres. Jusqu'ici 28 blocs sanitaires et 15 urinoirs étaient dispatchés sur 9 sites. Lors de la dernière foire au jambon, la Ville a testé plusieurs types d'urinoirs féminins, installation qui manquait. Le dispositif le plus adapté a été retenu et 60 urinoirs féminins ont été déployés pour les fêtes de Bayonne 2023. Au total, 80 nouveaux équipements ont été installés sur 6 sites. La Ville est plutôt satisfaite du dispositif mis en place.

- ***La propreté***

Jean-Baptiste Marinot indique que cette année la ville était beaucoup plus sale que les éditions passées, que ce soit en termes de quantité, de périmètre ou de nature de déchets. Les emballages de la restauration à emporter, nouveau type de déchet apparu cette année, ont complexifié l'intervention des services, car ils sont difficiles à récupérer dans les balayuses. Malgré ces difficultés, les résultats ont été satisfaisants.

Il explique qu'entre 5h00 et 7h00 du matin, il faut coordonner les interventions de plusieurs équipes différentes ce dans toutes les rues du périmètre des fêtes : une équipe de la communauté d'agglomération Pays Basque (CAPB) pour le ramassage des poubelles puis une

autre pour le ramassage du verre, une équipe municipale pour le ramassage des déchets puis une seconde pour le balayage et une troisième pour laver les rues. Des équipes d'autres communes et des entreprises partenaires interviennent aussi, les équipes municipales ne pouvant pas tout assurer. L'exercice a été rendu plus difficile cette année par l'arrivée de certains livreurs avant l'horaire prévu. Leurs véhicules ont parfois bloqué l'avancement des équipes.

5/ Thème 3 – Les transports et le stationnement

- **Le stationnement**

Jean-Baptiste Marinot précise que le système actuel sature, même si quelques progressions ont été notées sur la fréquentation des parkings. Cette fréquentation diffère selon les jours. Elle est plus importante le jeudi, journée des enfants, et le dimanche. Trois nouveaux parkings ont été créés pour les vélos et les deux-roues motorisés (Hôtel de Ville, Saint-Esprit et Owen Roe), afin de répondre aux attentes et ne plus avoir de deux-roues accrochés un peu partout. Cette solution assure aussi la sécurité des biens grâce au gardiennage. Les horaires prévus initialement pour l'ouverture et la fermeture de ces parkings se sont avérés inadaptés, notamment pour les acteurs des fêtes qui venaient travailler en vélo. Au bout de deux jours, les parkings sont passés à une ouverture 24/24 pour tous les usagers.

- **Les transports**

Jean-Baptiste Marinot rappelle que la fréquentation des bus a augmenté de 27% par rapport à 2022. Des véhicules sont venus du réseau bordelais pour renforcer l'offre. Concernant la question du prix, la Ville a réfléchi à des manières d'améliorer le dispositif. Dans ce cadre, le bracelet 5 jours a été créé cette année, au tarif de 20 €. Ces bracelets étaient offerts aux abonnés du réseau Txik Txak. Cette proposition a rencontré un vif succès. Il souligne qu'au début des fêtes, la grève des chauffeurs a impacté le transport en journée, notamment le premier jour où quasiment aucun bus ne circulait.

6/ Thème 4 – Les animations culturelles et festives

Yves Ugalde raconte qu'en traversant les rues de Bayonne pour se rendre à l'ouverture des fêtes le dimanche matin, son homologue de Pampelune lui a confié qu'à cette heure-là, la ville de Pampelune n'avait pas ce niveau de propreté.

Il informe que le budget des animations a augmenté de 25% en 8 ans, grâce aux recettes des fêtes payantes. 1 300 musiciens ont joué dans les rues cette année. Ils sont de plus en plus nombreux. Beaucoup de bandas et de groupes font des propositions tarifaires beaucoup plus intéressantes qu'ailleurs, considérant que « jouer aux fêtes de Bayonne est une référence ».

Il ajoute que la Ville a pu professionnaliser ses propositions, offrant désormais des scènes de qualité avec des groupes de dimension nationale.

Pour illustrer l'état d'esprit de la Ville de Bayonne, il cite l'exemple du corso lumineux qui rassemble 200 à 250 000 personnes le samedi soir. Bayonne est la seule ville de fête de ce niveau qui peut compter uniquement sur ses associations pour créer et animer ce corso. Partout ailleurs, ce sont des professionnels des corsos qui interviennent, avec des budgets considérables. Il ajoute que les peñas et les associations au sens large sont actrices de 98% des propositions des festivités proposées au programme des fêtes. Elles ne subissent pas des productions privées dont elles seraient les spectatrices passives.

7/ Point financier

Marc Andrieu, Directeur général adjoint en charge des finances, explique que les fêtes de Bayonne disposent d'un budget spécifique distinct du budget général de la Ville, ce qui permet d'identifier clairement tous les éléments financiers. Il précise que tous les coûts liés au temps passé par le personnel de la Ville à l'organisation des fêtes sont comptabilisés dans les dépenses.

Les recettes des fêtes de Bayonne 2023 s'élèvent à environ 4 M€ découpés comme suit :

- Bracelet Pass Fêtes : 2 861 k€ ;
- Paiements pour occupation du domaine public par les cafetiers, forains, marchands ambulants et les festayres (camping et courses de vaches) : 880 k€ ;
- Partenariats et participation : 267 k€.

Le montant des dépenses est d'environ 3.9 M€. Il se décompose de la manière suivante :

- Animations: 857 k€. Ce poste comprend l'installation des scènes, la rémunération des bandas, l'organisation de la journée des enfants, etc. ;
- Sécurité: 1 482 k€. Ce montant inclut la sécurisation de la Ville par le barriérage ;
- Secours : 426 k€. Ce poste regroupe la rémunération des interventions de la Croix-Rouge, de l'hôpital et du service départemental d'incendie et de secours (SDIS) ;
- Propreté : 356 k€. Ce montant inclut l'installation des sanitaires ;
- Organisation des fêtes payantes : 391 k€. Ce poste comprend les frais liés aux 70 revendeurs des Pass Fêtes, à la Poste et au prestataire qui intervient aux caisses pendant les trois jours payants des fêtes ;
- Valorisation des moyens logistiques et des services supports : 250 k€. Il regroupe les réseaux informatiques, électriques, etc.
- Communication-prévention : 106 k€.

Il ajoute que le budget a augmenté de 15% entre 2022 et 2023. Depuis l'édition des fêtes de Bayonne 2019, le montant des moyens engagés par la Ville a augmenté de 30%.

8/ Questions diverses

Un Conseiller de quartiers évoque plusieurs sujets :

- Cette année, il a été frappé par l'emprise des attractions sur la place de l'Échauguette et le pont Mayou. Elles ont « débordé » ce qui a gâché la vue des très nombreux spectateurs ;
- Le Conseil de quartiers « Sur les hauteurs de Bayonne » dont il est membre s'est demandé comment valoriser les quartiers. Il se pose la question par rapport aux fêtes de Bayonne. Il ne sait pas quel est l'apport réel de son quartier à cette manifestation ni ce qu'il y a de son quartier dans ces fêtes ;
- Il s'est vu refuser l'entrée d'une peña un dimanche après-midi, au motif que l'accès était privé pour le dernier jour des fêtes ;
- Le Conseil de quartiers « Sur les hauteurs de Bayonne » a aussi réfléchi à la valorisation du patrimoine et de l'histoire de la ville. Il se demande comment ces aspects sont valorisés pendant les fêtes. Dans des fêtes landaises, il a vu des tentes avec les maisons de quartiers et des associations. Elles ne sont pas présentes aux fêtes de Bayonne. Si les fêtes évoluent, les Bayonnais doivent reprendre possession de leurs fêtes.

Un Conseiller de quartiers pense que les fêtes pourraient être aussi payantes en semaine. Ces recettes supplémentaires permettraient de construire des infrastructures pour mieux accueillir les festayres, de créer des œuvres d'art ou de faire des actions de promotion de la santé par exemple. Tout ceci rendrait les fêtes plus vertueuses. Actuellement, les recettes sont utilisées uniquement pour des actions à usage unique.

Un Conseiller de quartiers a constaté des arrivées de festayres dès le mardi, voir le lundi. Il a l'impression que les personnes sont arrivées plus tôt pour faire la fête et sont parties le vendredi, quand elles en avaient assez. Dès le mardi soir, des campements avec du public assez jeune se sont installés sur le secteur Caradoc, ce qu'il n'avait jamais vu les années précédentes. Effectivement, les festayres allaient et venaient malgré les dangers inhérents à la circulation piétonnière qu'il a pu constater en allant chercher ses enfants à pied en bas de la rue Maubec. Niveau sécurité, il a aussi constaté que le mercredi, le point de contrôle d'entrée aux fêtes du pont Saint-Esprit était très vigilant avec fouille des sacs, etc. Le jeudi, les contrôles se sont un peu dégradés compte tenu de la foule qui poussait pour entrer. Le vendredi, il n'y avait plus de contrôle. Il a le sentiment que la sur-fréquentation a entraîné une dégradation de la qualité des contrôles au fur et à mesure des jours. Il évoque la grève des chauffeurs de bus, une des problématiques marquantes de ces fêtes. Il trouve cette prise en otage des usagers choquante. Le jeudi, jour des enfants, de nombreuses voitures avec des personnes d'un certain âge se garaient en vrac autour de Belharra pour aller à pied aux fêtes avec les enfants et des poussettes, en marchant sur la route.

Une Conseillère de quartiers note que le budget recette des Pass Fêtes est conséquent. Elle a constaté que dans cette période économique particulière, les personnes viennent faire la braderie puis vont aux fêtes le mercredi et le jeudi, avant qu'elles ne deviennent payantes. Ceci explique qu'il y ait eu plus de monde le soir de l'ouverture. Si les fêtes étaient payantes,

ces personnes ne seraient peut-être pas venues. Elle suggère d'instaurer le Pass Fêtes pour toute la durée des fêtes, tout en conservant son tarif actuel. Elle constate aussi que de moins en moins de festayres viennent aux repas le samedi ou le dimanche. Ils se nourrissent à l'extérieur des fêtes, prennent des plats à emporter qui entraînent plus de déchets et conservent l'argent pour acheter des boissons.

Un Conseiller de quartiers considère que les fêtes ont passé un cap et arrivent à une période charnière. Il ne faut pas avoir peur de percer le plafond de verre. Il trouve très bien que la Ville associe tout le monde à la réflexion, mais elle doit prendre en main ce lourd dossier si elle veut conserver de belles fêtes de Bayonne. Il ne remet pas en cause le très bon programme qui permet à toutes les générations de s'y retrouver. Il trouve cependant que les seniors sont un peu oubliés. Il cite l'exemple de Dax qui organise un bal populaire tous les après-midi dans un jardin.

Il estime qu'il est impossible d'empêcher les personnes de venir de la France entière participer aux fêtes de Bayonne. Tout le monde veut les découvrir, sachant que la plupart ne vont pas à d'autres fêtes. Il pense qu'il faut jouer sur la communication des fêtes, levier sur lequel la Ville n'agit pas. Les réseaux sociaux jouent un rôle énorme désormais, et ce pour tous les événements festifs. La communication serait un vecteur pour véhiculer des idées, instaurer un échange, mais aussi associer les anciens qui, avant, accompagnaient les plus jeunes en âge d'aller aux fêtes. Ce lien n'existe plus. Chacun doit être acteur de la fête en accompagnant les jeunes. Il ne faut pas hésiter à dire « Amener vos enfants aux fêtes, mais ne les y abandonnez pas ». La culture espagnole associe beaucoup plus toutes les générations dans les fêtes. À Pampelune, des tablées réunissent trois à quatre générations. Selon lui, la communication doit commencer très tôt. Il propose de créer une émission de télévision dédiée ou un réseau social spécial, qui montrent l'intérieur des fêtes. TVPI le fait, mais l'impact n'est pas suffisant.

Une Conseillère de quartiers se dit très satisfaite des toilettes féminines. Les installations mises en place sont très bien, tout comme leur propreté. Elle est d'accord sur le fait de rendre les fêtes payantes dès le mercredi, ce qui permettra d'éviter le déport des festayres sur les deux premiers jours. Elle ne voit pas quel argument pourrait l'empêcher aujourd'hui.

Une Conseillère de quartiers déclare que le programme culturel proposé est très beau et intergénérationnel. Des danses et des chants sont notamment proposés tous les après-midis place Jacques Portes. En revanche, il n'est plus possible de danser le mutxiko compte tenu du monde et des passants qui traversent le périmètre de danse. Cette année, les festayres n'arrivaient pas à danser et certains se sont fait insulter. Elle souligne la présence du stand des ikastola dès le midi, ce qui permet de parler et de manger un taloa.

Yves Ugalde explique que les négociations avec les forains sont compliquées. Une des problématiques vient de leur besoin d'avoir un linéaire de propositions. Ils n'acceptent pas de morceler les métiers forains sur plusieurs endroits. Il estime cependant que la manière dont la place de l'Échauguette est occupée est inadmissible. La Ville va y travailler. Il rappelle que les installations foraines ont toujours été sorties du périmètre payant des fêtes de Bayonne,

car certaines familles très nombreuses ne viennent que pour ces attractions. La Ville n'a pas voulu les associer aux festayres classiques, la cible étant un peu différente.

Concernant les peñas, il sait que certaines privatisent leurs locaux pendant les fêtes de Bayonne ce qui est absolument contraire à la charte du GAB. Nier cette réalité ne serait pas favorable à la transparence. La Ville saura le dire aux peñas concernées. Au sujet des actions de santé, il rappelle que Bayonne a été la première ville festive à défendre la diffusion de messages de prévention pendant ses fêtes. De nombreuses villes festives l'ont ensuite consulté sur ce sujet ainsi que sur l'utilisation du verre recyclable que Bayonne a été la première à mettre en place au niveau national.

Joseba Erremundeguy propose de poursuivre les échanges avec les élus et les services autour du buffet prévu pour cette dernière rencontre. Il donne la parole à Monsieur le Maire pour la conclusion.

9/ Conclusion

Jean-René Etchegaray déclare que lui-même, les élus et Henri Lauqué, président de la commission extra-municipale des fêtes qui fait un travail remarquable depuis des dizaines d'années, ont entendu plusieurs pistes pour les fêtes à venir. Il trouve fort bien que les participants aient été directs et critiques. Il résume ce qu'il a entendu :

1. Date et horaires des fêtes.

Il note le scepticisme qui se dégage quant aux changements que pourrait entraîner l'avancement de la date des fêtes 2024 du fait des Jeux olympiques. Il souligne aussi la difficulté de s'accorder sur les horaires, certains souhaitant que les peñas restent ouvertes après fermeture des débits de boissons, comme « sas de décompression » de la fin de la fête, alors que d'autres disent qu'il est nécessaire de les fermer.

2. Périmètre des fêtes.

Nombreux sont ceux qui considèrent qu'il faut ouvrir et décompresser la fête, en imaginant des périmètres nouveaux. Les quartiers pourraient aussi être des sas de décompression.

3. Le camping et plus largement l'hébergement.

Il entend l'argument de la porosité directe entre le camping et la fête. Cette question doit être travaillée, en tenant compte des questions de mobilité.

4. Rétablissement de l'autorité, dans les discours et dans la réalité.

Des demandes de verbalisation et de fermetures administratives ont été émises. Même si elles sont juridiquement possibles, cela s'avère plus difficile dans les faits.

5. Limitation du nombre des festayres.

Plusieurs solutions sont proposées pour mener cette politique malthusienne : limiter le nombre de bracelets, rendre les fêtes payantes dès le premier jour. Il rappelle que la création des fêtes payantes a entraîné des recours devant les tribunaux et ce jusque devant la Cour de cassation avec une question prioritaire de constitutionnalité.

6. Communication pour partager davantage les fêtes.

Il entend aussi, derrière ces mots, le fait de communiquer pour refondre les fêtes et de reposer les fondamentaux des fêtes de Bayonne. Il faut réfléchir au sujet.

Il souligne l'importance, pour la Ville, d'échanger avec les membres des Conseils de quartiers. Leur mandat est terminé, mais Sophie Castel, Adjointe au Maire en charge de la coordination des Conseils de quartiers, et Joseba Erremundeguy réfléchissent à une manière d'assurer un lien.

Joseba Erremundeguy informe qu'un compte-rendu de cette réunion sera rédigé. Il permettra d'alimenter la réflexion et les discussions de la Ville sur le sujet des fêtes de Bayonne. Il invite les participants à poursuivre les échanges de manière informelle autour d'un moment convivial.

Annexe 1 - Liste des participants



CONSEIL DE QUARTIERS "A L'OUEST DE LA NIVE" - RÉUNION INTER-QUARTIERS SAMEDI 25 NOVEMBRE 2023 - 10H - GRAND SALON / HOTEL DE VILLE

Par ordre alphabétique

COLLEGE HABITANT.E.S				
CIVILITÉ	NOM	PRÉNOM	SECTEUR GÉOGRAPHIQUE	SIGNATURE
Monsieur	Blanquart	Eloi	Arènes - Balichon - Allées Marines	<i>Excusé</i>
Madame	Bodin	Frédérique	Arènes - Balichon - Allées Marines	<i>Présente</i>
Monsieur	Casenave	Pierre	Marracq	<i>Excusé</i>
Monsieur	Delort	Manuel	Grand Bayonne	<i>Excusé</i>
Monsieur	Dreuilhe	Christophe	Marracq	<i>Excusé</i>
Madame	Esconobiet	Emma	Arènes - Balichon - Allées Marines	<i>Excusée</i>
Madame	Hirigoyen	Oihana	Marracq	<i>Excusée</i>
Monsieur	Junca	André	Arènes - Balichon - Allées Marines	<i>Présent</i>
Madame	Larrieu	Denise	Polo-Beyris - Saint-Amand	<i>Présente</i>
Madame	Mazières	Maïtena	Polo-Beyris - Saint-Amand	<i>Présente</i>
Monsieur	Ozanne	Thierry	Polo-Beyris - Saint-Amand	<i>Excusé</i>
Monsieur	Périé	Jean-Gilbert	Polo-Beyris - Saint-Amand	<i>Présent</i>
Madame	Romet	Delphine	Grand Bayonne	<i>Excusée</i>
Madame	Rousselot	Joana	Marracq	<i>Présente</i>
Madame	Roux	Justine	Grand Bayonne	<i>Excusée</i>
Monsieur	Urcelay	Bastien	Grand Bayonne	<i>Excusé</i>
COLLEGE ACTEURS LOCAUX				
ASSOCIATIONS				
CIVILITÉ	NOM	PRÉNOM	ORGANISME	SIGNATURE
Madame	Chevrel	Maryline	Société des Sciences Lettres et Arts de Bayonne	<i>Excusée</i>
Monsieur	Etchelet	Michel	Aviron Bayonnais Rugby	<i>Présent</i>
Monsieur	Gerbaud	Dominique	Art émotion	<i>Excusée</i>
Madame	Hellequin	Maylis	Maison de la vie citoyenne de Bayonne centre-ville	<i>Présente</i>
Madame	Kayrouz	Monique	Association des commerçants de la rue d'Espagne	<i>Excusée</i>
Monsieur	Vaisse	David	Association de quartier des riverains de l'avenue Moynac	<i>Présent</i>
PROFESSIONNELS				
CIVILITÉ	NOM	PRÉNOM	ORGANISME	SIGNATURE
Madame	Charneau	Laure	Princesse Lia SARL	<i>Excusée</i>
Monsieur	Dubernet De Bosq	Philippe	Cabinet Dubernet De Bosq	<i>Présent</i>

**CONSEIL DE QUARTIERS "ENTRE NIVE ET ADOUR" - RÉUNION INTER-QUARTIERS
SAMEDI 25 NOVEMBRE 2023 - 10H - GRAND SALON / HOTEL DE VILLE**

Par ordre alphabétique

COLLEGE HABITANT.E.S

CIVILITÉ	NOM	PRÉNOM	SECTEUR GÉOGRAPHIQUE	SIGNATURE
Madame	Aguerre	Charlotte	Mousserolles	<i>Excusée</i>
Monsieur	Armengau	Frédéric	Resplandy	<i>Excusé</i>
Madame	Beuhaire	Patricia	Mousserolles	<i>Présente</i>
Madame	Brouste	Mercedes	Mousserolles	<i>Excusée</i>
Madame	Carrquiry	Sylvie	Prissé	<i>Excusée</i>
Monsieur	Coignard	Fabien	Prissé	<i>Excusé</i>
Madame	Etchegoin	Julie	Petit Bayonne	<i>Excusée</i>
Monsieur	Goldzak	Guillaume	Mousserolles	<i>Présent</i>
Monsieur	Hiriart	Timothée	Mousserolles	<i>Présent</i>
Madame	Le Henaff	Marion	Petit Bayonne	<i>Excusée</i>
Monsieur	Lopez	William	Petit Bayonne	<i>Présent</i>
Madame	Miceli	Nancy	Resplandy	<i>Excusée</i>
Madame	Morales	Annie	Prissé	<i>Présente</i>
Monsieur	Nalis	Joël	Prissé	<i>Présent</i>
Monsieur	Pathias	Thibault	Resplandy	<i>Excusé</i>
Monsieur	Schahmaneche	Freydoun	Petit Bayonne	<i>Excusé</i>

COLLEGE ACTEURS LOCAUX

ASSOCIATIONS

CIVILITÉ	NOM	PRÉNOM	ORGANISME	SIGNATURE
Madame	Clapisson	Mika	Les Bascos	<i>Excusée</i>
Monsieur	Lasplacettes	Didier	La locomotive - Le magnéto	<i>Présent</i>
Monsieur	Marty	Jacques	Bayonne Centre Ancien	<i>Excusé</i>
Madame	Ouvrard	Charlotte	OK-asso (Kids Skate School)	<i>Excusée</i>
Monsieur	Peyras	Jean-Marcel	Club Léo Lagrange de Bayonne	<i>Excusé</i>

PROFESSIONNELS

CIVILITÉ	NOM	PRÉNOM	ORGANISME	SIGNATURE
Madame	Bazerque	Cécile	Katroption	<i>Présente</i>
Monsieur	Renaud	Yannick	Librairie du Levant	<i>Présent</i>

**CONSEIL DE QUARTIERS "LES RIVES DROITE DE L'ADOUR" - RÉUNION INTER-QUARTIERS
SAMEDI 25 NOVEMBRE 2023 - 10H - GRAND SALON / HOTEL DE VILLE**

Par ordre alphabétique

COLLEGE HABITANT E.S

CIVILITÉ	NOM	PRÉNOM	SECTEUR GÉOGRAPHIQUE	SIGNATURE
Madame	Alonso	Laurence	Arrousets	<i>Excusée</i>
Monsieur	Arosteguy	Nicolas	Saint-Esprit - Saint-Frédéric	<i>Présent</i>
Madame	Castaing	Annick	Saint-Bernard	<i>Présente</i>
Madame	Dalla Torre	Carole	Arrousets	<i>Excusée</i>
Monsieur	Davant	André	Arrousets	<i>Excusé</i>
Monsieur	Dussidour	Yves	Saint-Bernard	<i>Excusé</i>
Monsieur	Duvallet	Nicolas	Saint-Bernard	<i>Excusé</i>
Monsieur	Giblin	Patrick	Arrousets	<i>Excusé</i>
Monsieur	Indaburu	Jean-Marie	Saint-Bernard	<i>Présent</i>
Madame	Landriau	Stéphanie	Citadelle	<i>Présente</i>
Madame	Laveuve	Liliane	Arrousets	<i>Excusée</i>
Madame	Michel-Poisson	Marie-Hélène	Saint-Esprit - Saint-Frédéric	<i>Présente</i>
Monsieur	Mohamedi	Karim	Saint-Esprit - Saint-Frédéric	<i>Excusé</i>
Madame	Péchiné	Martine	Citadelle	<i>Présente</i>
Monsieur	Prieur	Christian	Saint-Esprit - Saint-Frédéric	<i>Présent</i>
Madame	Raynaud	Laëtitia	Saint-Esprit - Saint-Frédéric	<i>Présente</i>

COLLEGE ACTEURS LOCAUX

ASSOCIATIONS

CIVILITÉ	NOM	PRÉNOM	ORGANISME	SIGNATURE
Madame	Bisbau	Catherine	Centre aéré Moulin d'Arrousets	<i>Excusée</i>
Madame	Dalia	Françoise	Le vigilant	<i>Excusée</i>
Monsieur	de la Morinerie	Michel	Saint Esprit sur le pont	<i>Excusé</i>
Madame	Giordano	Prunelle	Site Saint Bernard - Comité local de Bayonne - Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs	<i>Excusée</i>
Monsieur	Iraola	François	Association Préservation Saint Bernard	<i>Excusé</i>
Monsieur	Mattera	Guy	Association des Professionnels du quartier Saint Esprit	<i>Excusé</i>

PROFESSIONNELS

CIVILITÉ	NOM	PRÉNOM	ORGANISME	SIGNATURE
Monsieur	Barthelemy	Jean-Louis	Restaurant Bidaian	<i>Excusé</i>
Madame	Dallez	Audrey	Korail	<i>Excusée</i>

**CONSEIL DE QUARTIERS "SUR LES HAUTEURS DE BAYONNE" - RÉUNION INTER-QUARTIERS
SAMEDI 25 NOVEMBRE 2023 - 10H - GRAND SALON / HOTEL DE VILLE**

Par ordre alphabétique

COLLEGE HABITANT.E.S				
CIVILITÉ	NOM	PRÉNOM	SECTEUR GÉOGRAPHIQUE	SIGNATURE
Madame	Aramburu-Perret-Gentil	Marie	Grand Basque	<i>Présente</i>
Monsieur	Curutchet	Dominique	Sainte-Croix	<i>Présent</i>
Monsieur	Garanx	Renaud	Sainstantan	<i>Présent</i>
Monsieur	Gauvin	Dominique	Sainte-Croix	<i>Présent</i>
Madame	Hemery	Evelyne	Sainstantan	<i>Présente</i>
Madame	Incandela	Roberta	Sainte-Croix	<i>Excusée</i>
Monsieur	Iturriria	Bernard	Coumères	<i>Présent</i>
Madame	Lassalle	Bernadette	Sequé	<i>Excusée</i>
Monsieur	Lesellier	Pascal	Grand Basque	<i>Excusé</i>
Madame	Llera	Marie-José	Grand Basque	<i>Excusée</i>
Madame	Moutard	Stéphanie	Coumères	<i>Excusée</i>
Monsieur	Nadalet	Joël	Habas	<i>Excusé</i>
Madame	Robillard	Emeline	Sainte-Croix	<i>Présente</i>
Monsieur	Romero	Mickaël	Sainte-Croix	<i>Présent</i>
Monsieur	Serin	Jean-Michel	Habas	<i>Présent</i>
Madame	Teixeira de Freitas	Arlette	Habas	<i>Excusée</i>
COLLEGE ACTEURS LOCAUX				
ASSOCIATIONS				
CIVILITÉ	NOM	PRÉNOM	ORGANISME	SIGNATURE
Monsieur	Diaz	Nicolas	Oreka	<i>Excusé</i>
Monsieur	Fauquenot	Jean-Christophe	Collectif Stop béton	<i>Présent</i>
Madame	Lauferon	Mayie	Alcool Assitance - Entraid'Addict	<i>Excusée</i>
Monsieur	Peynoche	Gilles	AS Bayonnaise	<i>Présent</i>
Madame	Larzabal	Catherine	MVC Saint-Etienne	<i>Présente</i>
Madame	Vural	Imane	Azkar Full Contact	<i>Excusée</i>
PROFESSIONNELS				
CIVILITÉ	NOM	PRÉNOM	ORGANISME	SIGNATURE
Monsieur	Belbaraka	Amine	Amine Coiffure	<i>Excusé</i>
Madame	Vasseur	Myriam	Clinique Château Caradoc	<i>Excusée</i>

Par ordre alphabétique

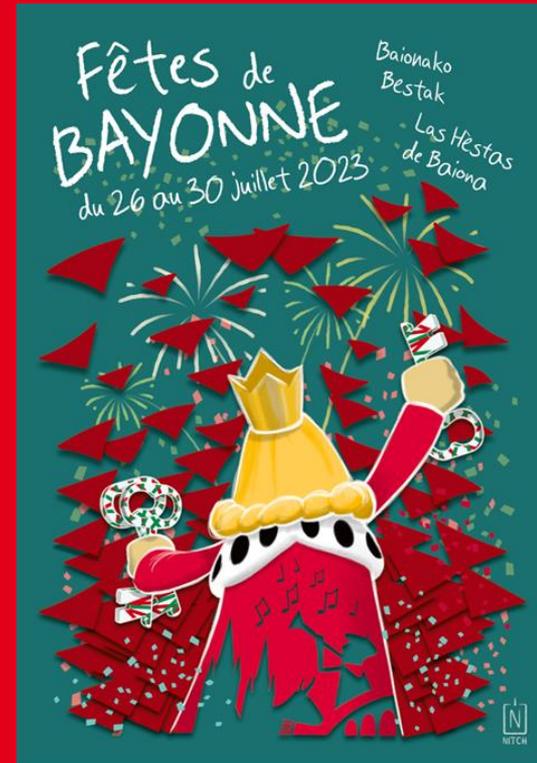
ÉLUS				
CIVILITÉ	NOM	PRÉNOM	FONCTION	PRÉSENCE BILAN
Madame	Brau-Boirie	Françoise	Adjointe de quartier, Présidente du Conseil de quartiers Entre Nive et Adour	<i>Présente</i>
Madame	Brocard	Juliette	Conseillère municipale membre de l'opposition, Conseil de quartiers Les rives droites de l'Adour	<i>Excusée</i>
Madame	Castel	Sophie	Adjointe de quartier, Présidente du Conseil de quartiers A l'ouest de la Nive	<i>Présente</i>
Monsieur	Corrégé	Loïc	Adjoint au Maire, membre du Conseil de quartiers Les rives droites de l'Adour	<i>Excusé</i>
Monsieur	Daubisse	Philippe	Conseiller municipal en charge des actions pour une ville propre auprès de l'Adjoint en charge de la nature en ville et de la ville verte, membre du Conseil de quartiers Entre Nive et Adour	<i>Excusé</i>
Madame	Delobel	Marie-Anne	Conseillère municipale, membre du Conseil de quartiers Les rives droites de l'Adour	<i>Présente</i>
Madame	Dupreuilh	Florence	Conseillère municipale membre de l'opposition, Conseil de quartiers A l'ouest de la Nive	<i>Excusée</i>
Monsieur	Erremundeguy	Joseba	Conseiller municipal délégué auprès de Monsieur le Maire en charge de la relation avec les Conseils de quartiers	<i>Présent</i>
Monsieur	Etchegaray	Jean-René	Maire de Bayonne	<i>Présent</i>
Madame	Herrera-Landa	Sophie	Conseillère municipale membre de la minorité, Conseil de quartiers Entre Nive et Adour	<i>Présente</i>
Monsieur	Laiguillon	Cyrille	Adjoint de quartier, Président du Conseil de quartiers Sur les hauteurs de Bayonne	<i>Présent</i>
Madame	Liousse	Cathy	Conseillère municipale membre de l'opposition, Conseil de quartiers Sur les hauteurs de Bayonne	<i>Excusée</i>
Monsieur	Millet-Barbé	Christian	Adjoint de quartier, Président du Conseil de quartiers Les rives droites de l'Adour	<i>Présent</i>
Madame	Mothes	Jennifer	Conseillère municipale déléguée en charge de la petite enfance auprès de l'Adjointe en charge de l'éducation, de l'enfance et de la petite enfance, de la jeunesse et de la parentalité	<i>Présente</i>
Monsieur	Ugalde	Yves	Adjoint au Maire en charge de la culture, des animations, des grands événements et des jumelages	<i>Présent</i>
SERVICES MUNICIPAUX				
CIVILITÉ	NOM	PRÉNOM	FONCTION	PRÉSENCE BILAN
Monsieur	Andrieu	Marc	Directeur général adjoint en charge des finances, des systèmes d'information et de l'administration générale	<i>Présent</i>
Madame	Cluzeau	Élodie	Chargée de mission Conseils de quartiers	<i>Présente</i>
Madame	Diharce	Valérie	Assistante administrative - Mission Conseils de quartiers	<i>Présente</i>
Monsieur	Dubreuil	Cyril	Directeur général adjoint en charge de la jeunesse, l'éducation, la culture, les sports et la solidarité	<i>Présent</i>
Monsieur	Mahou	Philippe	Directeur événementiel et animations	<i>Présent</i>
Monsieur	Marinot	Jean-Baptiste	Directeur général adjoint en charge de l'aménagement et de la transition écologique	<i>Présent</i>
Monsieur	Snollaerts	Guillaume	Directeur général de la communication, du dialogue citoyen et de l'attractivité territoriale	<i>Excusé</i>
Monsieur	Tarayre	Luc	Directeur général adjoint en charge des sécurités et de la prévention	<i>Excusé</i>
Monsieur	Tollis	David	Directeur général des services	<i>Présent</i>

Annexe 2 – Présentation

BILAN DES FETES DE BAYONNE 2023

Échanges avec les Conseils de quartiers Mandat 2021-2023

Samedi 25 novembre 2023



Bayonne*
BAIONA-PAYS BASQUE

En préambule

Un première séquence pour partager d'abord des éléments de bilan factuels, chiffrés...

Une méthode qui consistera, dans un premier temps, à démultiplier, par catégorie d'acteurs (CEMF, cafetiers restaurateurs, penas, forains....), les séquences de partage de ce bilan

1/ Indicateurs de fréquentation

Forte augmentation de la fréquentation

Principaux indicateurs

- 921 000 téléphones portables comptabilisés sur la zone, + 19 %
 - Vs 775 000 comptabilisés en 2022
- 210 000 personnes transportées (bus de nuit) par Keolis, + 27 %
 - Record : 50 000 voyages vendredi soir
- 28 000 personnes transportées par la SNCF, + 300 %
 - Dispositif triplé cette année
- 285 600 Pass Fêtes distribués, + 18 %
 - Vs 241 000 en 2022

Camping des Fêtes

Saturé (+ 39 %)

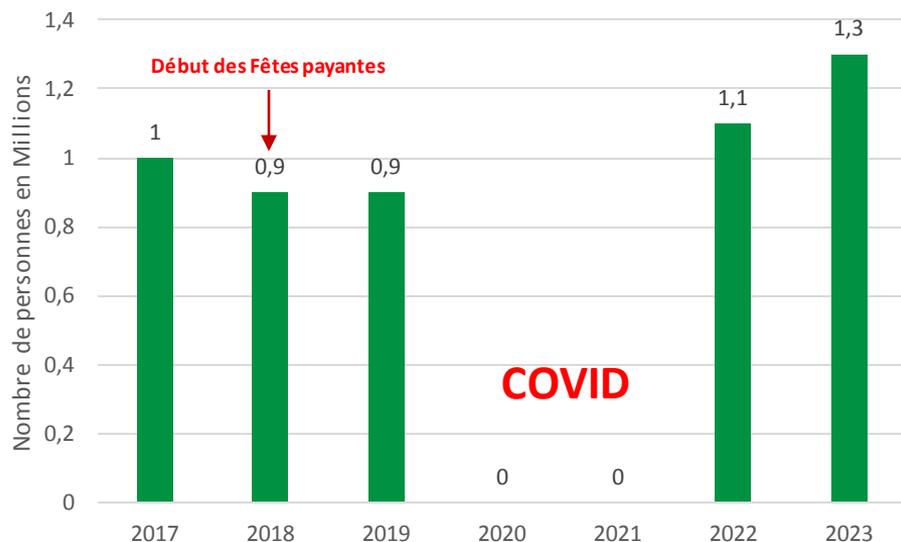
Présence des médias

147 journalistes accrédités
(en forte augmentation)

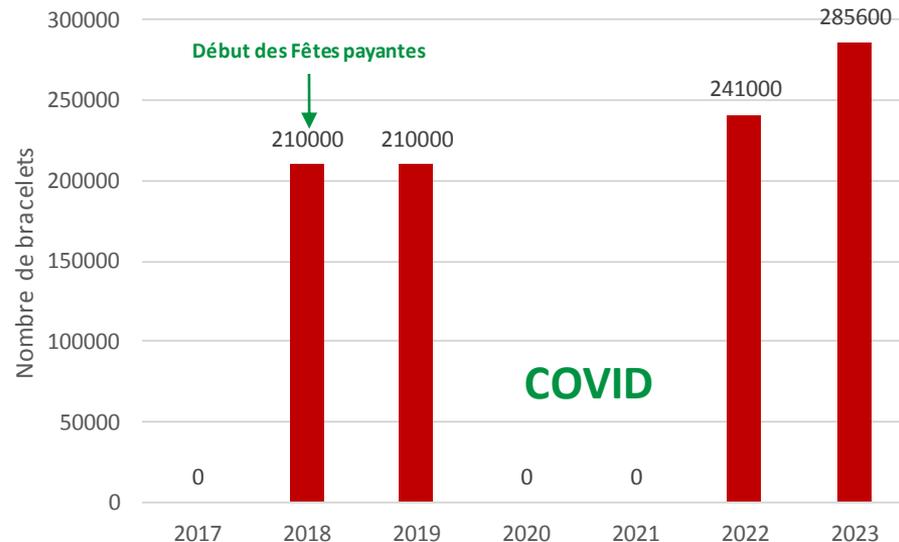
Un total estimé à 1,3 million des festayres, soit une augmentation de 20 %

Estimation fréquentation

Evaluation de la fréquentation des Fêtes



Nombre de bracelets Pass Fêtes distribués



2/ Enjeux en matière de sécurité

Dispositif efficace, amélioré en 2023

2000 personnes mobilisées chaque jour

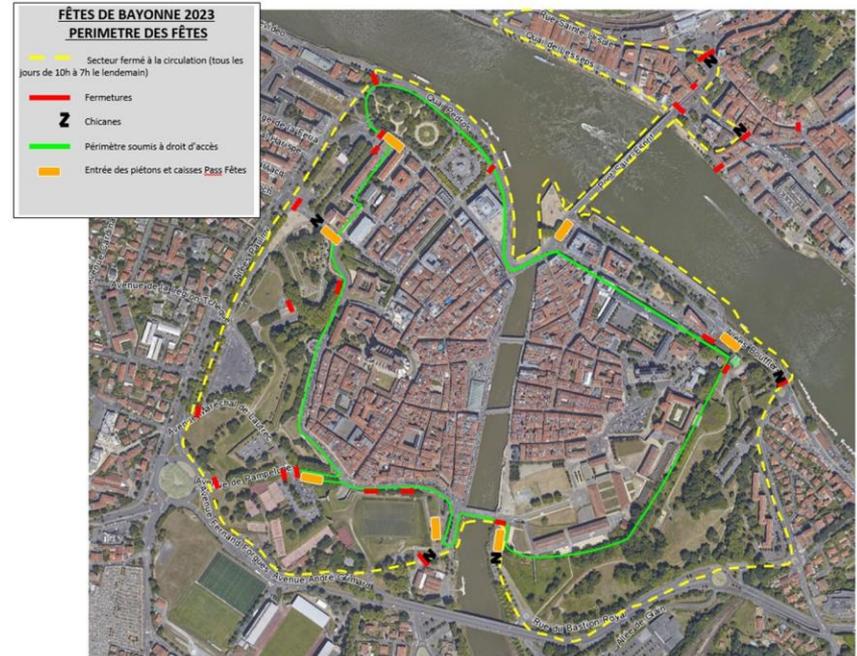
- Policiers et gendarmes
- ADS engagés par la Ville
- Personnels soignants
- Secouristes

Collaboration interservices efficace

- PCI de nuit
- Création du PCI de jour
- Collaboration sans faille avec Hôpital, Sdis, ADPC, Croix-Rouge

Dispositif de fermeture « robuste »

- 7 accès piétons (contrôle des sacs)
- 5 entrées véhicules (contrôle systématique)
- Apport du dispositif Pass Fêtes (VSD)



Un périmètre saturé

Cérémonies d'ouverture, fermeture et réveils du roi Léon

- Encombrement des axes structurants (pont Saint-Esprit, Réduit, Mayou, Victor-Hugo, quais des Corsaires et Dubourdieu)
- Accès des secours et dégagements des festayres difficiles



Un périmètre saturé

Gares routières

- Fréquentation très forte dès le mercredi soir
- Quai de Lesseps : pas de difficulté mais un offre de transport insuffisante
- Place des Basques : fréquentation qui excède la capacité du site

NB. Arrêt volontaire des concerts à 2h30 pour fluidifier l'accès aux gares

Malgré la pression, les dispositifs ont tenu bon



Une activité très dense des services

Stationnement sauvage

- 298 fourrières (vs 500 sur l'année 2022)
- 372 verbalisations

Lutte contre les mictions sur l'espace public

- 50 verbalisations (vs 19 pendant les Fêtes 2022)

Lutte contre les nuisances sonores

- Équipe interservices appuyée par un acousticien
- Etude complète (12 points fixes et 5 points mobiles) – résultats octobre
- 35 procédures (bars et peñas)

3 / Secours & prévention

Activité des secours

Un dispositif rôdé et efficace

- Pilotage du DPS de grande envergure au PCI, jour et nuit
- Postes de secours
 - Postes principaux : MDA, Université, école du Grand Bayonne, stade Jean-Dauger
 - DPS spécifiques sur les manifestations principales (cérémonies, courses de vaches, JDE, corridas, repas des séniors, Encierro txiki...)
 - Nouveauté 2023 : Equipe mobile sur la gare routière

Activité soutenue mais non proportionnelle à l'augmentation de la fréquentation

- | | |
|------------------------------------|---|
| - Evolution du nombre de festayres | - Evolution du nombre de prises en charge nocturnes |
| - 2019 – 2023 : + 44 % | - 2019 – 2023 : + 27,8 % (1034 vs 1322) |
| - 2022 – 2023 : + 18 % | - 2022 – 2023 : + 2,8 % (1286 vs 1322) |

Secteurs et moments de forte tension

- Temps d'intervention des ambulances et équipes de secouristes
 - Secteur Mayou – Victor-Hugo lors des cérémonies
 - Secteur Halles et quais de Nive les soirs
 - Secteur Porte d'Espagne les soirs
 - Etc.

Dispositif de prévention

Impact des campagnes de prévention

- 15 000 éthylotests distribués
- Dispositif *Maina* reconduit
- Implication de l'association *Addictions France*

Actions de prévention menées au camping + maraudes dans le périmètre
Objectifs : réduire les risques, faciliter l'accès au soin et à l'accompagnement (CSAPA et CAARUD)

Rôle des peñas dans le dispositif

- Label peña (58 vs 55 en 2022)

Rôle des points de repos

- Jardin Cassin et place Pereire



4/ Hygiène & propreté

Hygiène - Augmentation des dispositifs

Un bilan général satisfaisant sur les installations

- 28 blocs sanitaires (sur 9 sites différents) et 15 urinoirs
- **80 nouveaux équipements** déployés sur 6 sites différents (suite au test de la Foire au Jambon)
 - 60 urinoirs féminins
 - 10 urinoirs mixtes
 - 10 urinoirs masculins (tulipes)
- 90 m3 d'urine collectés
- Des sites soumis à une affluence particulière :
 - Mairie (le jour de la Foulée)
 - Caserne de la Nive (au cœur des fêtes)

Actions sur les mictions sauvages : Rémanence importante des odeurs pour cette édition qui a nécessité une modification des produits de destruction en cours d'édition



Propreté – une intervention qui atteint ses limites

Etat global de la ville

- Très sale cette année, à la limite de l'exercice pour les services engagés par la Ville

Echanges avec les communes partenaires

- Très bon fonctionnement (matériel et main d'œuvre)

La cohabitation compliquée entre les livreurs et le service de nettoyage

- La configuration de la ville ne permet pas de réaliser en simultanée le nettoyage et les livraisons des cafetiers.

Difficulté particulière cette année : la vente de boissons et nourritures à emporter

- Problème récurrent avec bouteilles KATXI (gros volume) aux abords des scènes en contradiction avec les verres et bouteilles réutilisables
- Problème d'aspiration de déchets d'emballages nourriture à emporter (boîte pizza, bol cartons...)



5/ Animations culturelles et festives

Mise en avant de la musique vivante

Bandas, orchestre et chœurs

- 1300 musiciens sur l'espace public (+ 100 vs 2022, +300 vs 2019)
- Professionnalisation des grandes scènes : Liberté, Halles, Paul-Bert, République, avec des artistes de renom (Collectif métissé, Trottoir d'en face...)
- Diversité des genres musicaux place de la République



Mise en avant de la musique vivante

Rôle majeur des peñas et associations

- Porte d'Espagne et place Patxa : spots incontournables
- Karrikaldi : succès chaque jour. Amélioration partie restauration
- Succès des sites dans les remparts (Mouss'Roll, Cacao, Pottoroak)
- Succès des animations portées par les peñas
 - Foulée du festayre : 10 500 participants
 - La Nive en fête : 200 participants

A noter que l'ensemble des peñas fonctionne avec des sonos à l'intérieur des locaux



Succès de toutes les animations



Record aux Courses de vaches

- 17 000 entrées (sur 4 courses) vs 14 000 en 2022
- Problème de jauge place Paul-Bert

Succès de toutes les animations

Succès de tous les spectacles

- Lleno aux trinquets
- 12 000 personnes au festival de force basque
- Journée des enfants très réussie (malgré travaux sur site)
- Manifestations sur l'eau très suivies
- Mascleta et feu d'artifice très appréciés
- Très beau Corso

NB. Beau succès populaire des corridas



6/ Transports et stationnement

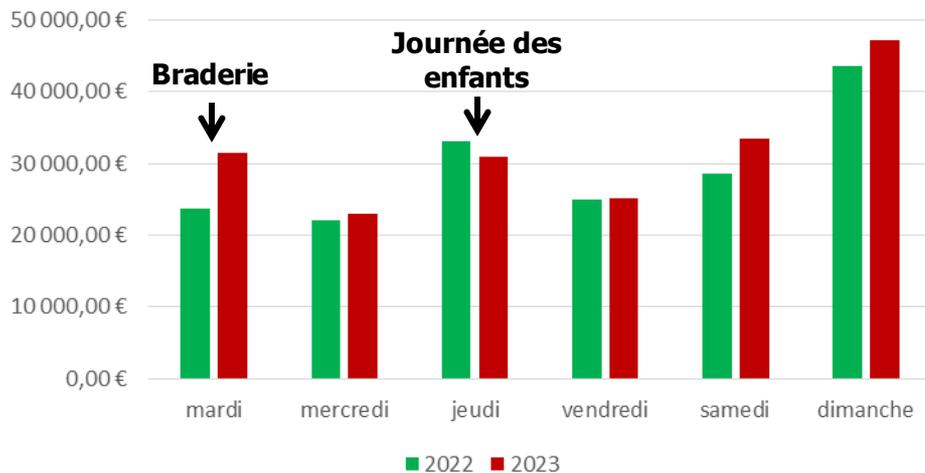
Parkings et espaces publics saturés

Parking des Fêtes

- Saturé (19 454 clients vs 18 599 en 2022)

Enorme
pression du
stationnement
sauvage

Chiffre d'affaires du stationnement



Une offre renforcée pour les
2RM et les vélos

➔ **3**
parkings

Transports

Offres de transport urbain

- Le réseau de nuit des Fêtes de Bayonne (20h30 / 4h00) a réalisé plus **210 000** voyages en 5 jours, en **hausse de 27%** par rapport à 2022.
- Soirée record, vendredi soir avec 50 000 voyages, juste devant le samedi soir (49 000 voyages).

Nouveauté 2023

- Le bracelet 5 jours des Fêtes de Bayonne a rencontré un vif succès pour son lancement, avec 21 000 bracelets délivrés (18 500 payants à 20 €, 2 500 gratuits pour les abonnés TXIK TXAK).



7 / Éléments financiers

RECETTES DES FETES DE BAYONNE

BILAN PROVISoire	2023
PASS FETES	2 861 K€
OCCUPATIONS DU DOMAINE PUBLIC	880 K€
PARTENARIATS ET PARTICIPATIONS	267 K€
TOTAL	4 008 K€

DEPENSES DES FETES DE BAYONNE

BILAN PROVISoire	2023
ANIMATIONS	857 K€
SECURITE	1 482 K€
SECOURS	426 K€
PROPRETE	356 K€
ORGANISATION FETES PAYANTES	391 K€
VALORISATION MOYENS LOGISTIQUES ET SERVICES SUPPORTS	250 K€
COMMUNICATION-PREVENTION	106 K€
TOTAL	3 868 K€